

Le Cognçais David Mercier et sa « team défi » à l'assaut des Alpes

Après le Ventoux et les Pyrénées, le champion cycliste handi et sa bande s'offrent un nouveau défi pour promouvoir le handicap.

Gilles BIOLLEY
g.biolley@charentelibre.fr

Un peu plus de 800km à parcourir à vélo, en sept jours, et sans un de répit, de Thonon-les-Bains à Nice, pour près de 16.000m de dénivelé positif au total. Rien qu'à l'écrire, ça fatigue. Si on ajoute que cette joyeuse traversée emprunte l'Iseran, le Galibier, le Télégraphe, l'Izoard, la Colombière et j'en passe d'autres plus petits, 16 en tout, on jette l'éponge. Et nul besoin d'être cycliste pour

« A l'approche des Jeux de 2024, on souhaitait marquer le coup avec l'équipe, faire un peu plus fort encore.

se rendre compte du challenge. Pour qui s'intéresse un tantinet au Tour de France, à la montagne ou à la géographie, la réputation de ces cols mythiques n'est plus à faire. « Des cols spécifiques de par leur longueur, entre 30 et 50km, c'est là où réside la plus grande difficulté quand on s'y attaque », pointe en expert David Mercier.

Après « Les Cinglés du Mont-Ventoux », épreuve qui invite à grimper à son sommet (1.910m) trois fois, dans la même journée, par les trois versants, puis, l'an passé, la traversée des Pyrénées (20 cols au menu), le champion cycliste handi cognçais monte cette fois à l'assaut des Alpes avec sa team défi.

« A l'approche des Jeux de 2024, on



Dernier moment de détente pour l'équipe qui attaque le challenge demain, avec 16 cols à franchir au menu. Photo G. B.

souhaitait marquer le coup avec l'équipe, faire un peu plus fort encore, et toujours dans le but, à travers mon image, de promouvoir le handispport à travers le para-cyclisme », explique le quadruple médaillé aux Jeux paralympiques (1).

Avec la même et fine équipe

Pour l'accompagner dans cette nouvelle aventure dont le départ est pour demain (2) avec les cols des Gets et de la Colombière en apéritif, David Mercier a réuni les mêmes comparses que lors de ses précédentes traversées, « la famille », sourit-il.

Son fils Anthony est ainsi à ses côtés, et sera sur le vélo comme Christophe Tavernier, président du vélo club jarnacais et son fils Valentin. Côté intendance, les ex-

rugbymen Francis Richard et Wilfried Fradin se chargeront de veiller à ce que le petit groupe ne manque de rien, « un investissement énorme de leur part, sans eux on ne pourrait rien entreprendre », les salue-t-il.

Un soutien qui va souvent au-delà de la simple logistique, indispensable dans les moments difficiles, « et il y en aura pas mal », entrevoit David Mercier, lequel craint surtout les orages au sommet des cols. « Ça va le faire quand même, on va encore partager une belle aventure humaine, et démontrer à nouveau qu'on avance dans le handicap, qu'on peut faire des choses extra. »

(1) Atlanta 1996 (or), Sydney 2000 (bronze), Athènes 2004 (bronze), Pékin 2008 (argent).

(2) Chaque jour de la traversée est à suivre sur la page Facebook du team défi David Mercier.

Un concours d'électricité pour Delage

Le concours d'électricité MYELEEC, organisé fin mai en région parisienne, a vu deux élèves cognçais se hisser à la 10^e et 2^e place.

Deux élèves du lycée Louis-Delage, en terminale bac pro Métiers de l'électricité et des environnements connectés (Melec), ont participé au concours MYELEEC fin mai à Darnie-les-Lys, en région parisienne. Chacun dans leur catégorie a fini respectivement à la 10^e et 2^e place, face à douze compétiteurs. Abu Sufyan concourait en câblage industriel et Liam Bonilla-Peypoudat dans la catégorie habitat. Dans le classement général du concours, regroupant la note des deux binômes, ils ont fini à la 4^e place.

Les jeunes devaient respecter le cahier des charges et précommander le matériel dont ils avaient besoin pour réaliser leur installation. Liam a programmé un tableau électrique pour installer un volant roulant, une fenêtre et une lampe. Abu a câblé l'armoire d'un four servant à coller du film plastique sur des cartons. « Cela les fait résonner sur l'implantation de pièces, la notion de calcul et de montage, détaille Florian Guiche, leur professeur de dessin technique. Ils réfléchissent



Abu Sufyan a concouru en câblage industriel et Liam Bonilla-Peypoudat dans la catégorie habitat au concours MYELEEC. Repro CL

aussi au câblage et à la programmation, comme en atelier. » Les élèves de Louis-Delage sont parvenus à mettre leur automate en service, malgré quelques difficultés. « La gestion du temps par rapport au travail à réaliser était compliquée, raconte Liam. Il faut s'organiser rapidement, ce qu'on n'a pas assez fait. » Avec la réforme du bac, ils n'ont pas le même temps de travail en atelier au ly-

cée. Ils n'avaient donc jamais pu réaliser des installations similaires de A à Z. Reste que cela ajoute une expérience enrichissante à leur CV. Liam a remporté une mallette à outils pour sa 2^e place et Abu une sacoche de rangement pour sa 10^e. Aux côtés de leur professeur Florian Guiche, ils ont même pris le temps de visiter le Trocadéro et le quartier Saint-Martin à Paris.

Le chiffre

150 collégiens participeront lundi 12 juin à une journée de prévention routière à Segonzac, organisée par le service transport de Grand Cognac, en partenariat avec Transdev. Elle sera axée en particulier sur le port de la ceinture dans les bus. Et pour cela, un bus pédagogique à retournement sera installé sur le parking du collège Font-Belle. Un dispositif unique en Europe qui risque de décoiffer.

ENVIRONNEMENT

L'écologie s'enseigne en ateliers au lycée Beaulieu



Les lycéens ont fabriqué leur baume à lèvres à partir de miel, beurre de karité et huile essentielle. Photo F. P.

Pour la Journée mondiale de l'environnement, ce lundi 5 juin, les cours de l'après-midi ont été remplacés par des ateliers autour de l'écologie, au lycée privé Beaulieu de Cognac. Les six éco-délégués de l'établissement scolaire, élus pour sensibiliser leurs camarades à la cause, avaient concocté un joli programme.

Côté « do it yourself », les jeunes ont appris à fabriquer leur baume à lèvres à partir de miel, beurre de karité et huile essentielle. « C'est innovant et l'on sait ce qu'il y a dedans ! », lance Joséphine, en pleine activité. On trouvait aussi un atelier de fabrication de tawashi, une éponge japonaise, et de lingettes lavables. Avec la friperie solidaire Avril de Rouillac, les jeunes ont pu acheter des vêtements d'occasion, tout en étant sensibilisés à la fast fashion.

« On organise cela depuis plusieurs mois, précise Fabien Lorre, le chef d'établissement de l'ensemble scolaire Saint-Joseph. Maintenant que les conseils de classe sont passés et que la fin de l'année scolaire approche, c'est une bonne chose de mettre l'accent sur l'environnement et le développement durable. »

ECOLE

Une vente de semis à Victor-Hugo



À la sortie de l'école, hier, les instituteurs de Victor-Hugo dans le quartier de Crouin à Cognac ont organisé une vente de semis de légumes et herbes aromatiques. Ces derniers ont été donnés à l'école par les serres municipales. Les parents d'élèves ont pu repartir avec leurs plants de courgette, concombre, tomate, melon, basilic et persil. Ce 22 juin, les parents seront de retour pour découvrir le potager de l'école. Ce projet a débuté il y a trois ans en collaboration avec les Jardins respectueux. Depuis, un poulailler a même fait son apparition.